

LES HYMENOPTERES SPHECIDES

DES ENVIRONS DE PAIMPOL (COTES DU NORD)

R. SILVESTRE DE SACY

Chaque année, depuis plus de vingt ans, nous effectuons des chasses entomologiques dans un rayon de 25 à 30 kilomètres autour de Paimpol (Côtes-du-Nord). Bien que ces chasses ne portent que sur la période comprise entre la mi-juillet et la mi-août, le matériel ainsi accumulé a permis la publication d'un inventaire des hyménoptères symphytes de cette région (CHEVIN et SILVESTRE DE SACY, 1970 et 1982). Aujourd'hui, nous nous proposons de dresser la liste des hyménoptères sphécides recueillis dans cette partie du massif armoricain.

Les sphécides sont des guêpes solitaires, de taille, de forme et de couleur très variable : 2 à 40 mm de long, abdomen court ou longuement pétiolé, corps entièrement noir, noir et rouge ou noir et jaune. De mœurs généralement floricoles, s'alimentant de nectar, l'adulte est un redoutable chasseur d'arthropodes qu'il paralyse et emmagasine dans des terriers, lorsque l'un d'eux est, suffisamment approvisionné, l'adulte le clôt après avoir déposé un œuf sur la dernière victime. La larve s'alimente aux dépens des proies paralysées puis tisse un cocon d'où sortira un adulte l'année suivante, plus rarement l'année même.

Les sphécides sont assez spécifiques dans le choix de leurs victimes, chaque genre étant spécialisé dans la capture de proies appartenant à des groupes zoologiques bien limités : araignées, criquets, grillons, pucerons, cicadelles, punaises, mouches, chenilles, etc. Chez certaines espèces la spécificité est encore plus poussée, tel *Philanthus triangulum* qui capture uniquement des abeilles domestiques.

Ces hyménoptères nichent dans la terre, le sable, les tiges sèches, les galeries abandonnées par des insectes xylophages, etc, leur comportement variant également selon l'espèce envisagée. Cette spécialisation concernant la proie et le site de nidification explique en partie la localisation de certaines espèces dans des biotopes bien définis : plage, dunes, carrières, landes...

Dans la liste ci-après nous avons suivi la numérotation et la nomenclature des espèces adoptées par LECLERCQ (1979) dans son catalogue des sphécides de France et du Benelux. Pour chaque espèce, nous mentionnons le nombre et le sexe des individus capturés ainsi que les localités de récolte. Nous n'avons pas indiqué les dates de capture, celles-ci étant toujours comprises entre la mi-juillet et la mi-août. La plupart des récoltes ont été faites par chasse à vue sur les fleurs d'ombellifères abondantes à cette période de l'année : carotte sauvage, grande berce, angélique sylvestre, etc. Afin d'alléger le texte, les principales localités ont été abrégées et nous indiquons pour chacune d'elles quelques remarques sur les biotopes prospectés.

- B : Bréhec. Prairies au sommet de la falaise rocheuse haute de 50 à 75 mètres.
 BL : Baie de Launay. Bord de mer et chemin montant au sommet de la falaise.
 GZ : Gwin Zégal. Chasse dans les prairies en haut de la falaise et le long d'un vallon humide descendant vers la mer.
 IB : Ile de Bréhat.
 K : Kérity (abbaye de Beauport). Pelouses basses en bordure de mer et bermes herbues des chemins.
 L : Lancerf. Pelouse basse comprise entre la voie de chemin de fer et la haie bordant le Trieux (bras de mer s'enfonçant profondément dans les terres).
 PD : Port Donant et pointe de Minard. Chemins et prairies en haut de la falaise.
 PE : Pors Even. Falaise de terre argileuse et caillouteuse haute de 8 à 10 mètres, criblée de terriers de sphécides ; chasse également au sommet de cette falaise.
 PS : Pors Scaff. Pelouses du bord de mer ou prairies descendant en pente douce vers celle-ci.
 ST : Sillon de Talbert (large cordon de galets s'avancant dans la mer).
 Chemins et prairies au voisinage immédiat de la mer.
 T : Trévélec. Large vallée plus ou moins marécageuse.

LISTE DES ESPECES RECOLTEES

033. *Ammophila campestris* Latreille. 1 mâle, K.
 039. *Ammophila pubescens* Curtis. 1 mâle, K.
 040. *Ammophila sabulosa* (Linné). 3 mâles et 1 femelle, K, Trestel.
 042. *Mimesa bicolor* (Jurine). 5 mâles et 3 femelles, K, L, PS.
 050. *Mimumesa dahlbomi* (Wesmael). 2 femelles, K, L.
 067. *Diodontus minutus* (F.). 40 mâles et 28 femelles, K, PE ; 80 % des captures proviennent de Pors Even.
 068. *Diodontus tristis* (Vander Linden). 4 mâles et 14 femelles, B, PE, T ; tous les individus, sauf deux, ont été capturés à Pors Even.
 074. *Pemphredon inornatus* Say. 1 femelle, PD, 5 août 1972.
 075. *Pemphredon lethifer* (Shuckard). 2 mâles et 2 femelles, K, PD, PE, ST.
 101. *Spilomena troglodytes* (Vander Linden). 3 femelles, PE, Kerfot.
 106. *Astata boops* (Schrank). 8 mâles et 7 femelles, IB, K, PE.
 145. *Tachysphex nitidus* (Spinola). 1 mâle et 2 femelles, K, PD, PE.
 146. *Tachysphex obscuripennis* (Schenck). 15 mâles et 7 femelles, K, L, Trestel.
 151. *Tachysphex pompiliformis* (Panzer). 3 femelles, K, PE.
 177. *Trypoxylon attenuatum* Smith. 1 mâle, K.
 179. *Trypoxylon figulus* (Linné). 1 mâle et 5 femelles, B, IB, PE.
 201. *Oxybelus uniglumis* (Linné). 7 mâles et 15 femelles, B, BL, K, L, PE, ST.
 205. *Entomognathus brevis* (Vander Linden). 8 mâles, K, T, Kerfot.
 207. *Lindenius albilabris* (F.). 1 mâle et 5 femelles, BL, PE, ST.
 221. *Rhopalum gracile* Wesmael. 1 femelle, PE, 3 août 1972.
 222. *Crossocerus quadrimaculatus* (F.). 13 mâles et 31 femelles, K, PE ; 75 % des captures proviennent de cette dernière localité.
 225. *Crossocerus elongatulus* (Vander Linden). 37 mâles et 68 femelles, B, GZ, IB, K, PD, PE ; très fréquent à Pors Even (81 % des captures).
 230. *Crossocerus pusillus* (Lepelletier et Brullé). 2 mâles, B.
 236. *Crossocerus podagricus* (Vander Linden). 1 mâle et 4 femelles, K.

238. *Crossocerus annulipes* (Lepeletier et Brullé). 1 mâle, B.
250. *Crossocerus dimidiatus* (F.). 1 mâle et 5 femelles, K, PE.
253. *Crabro cribrarius* (Linné). 68 mâles et 58 femelles, B, GZ, IB, K, L, PD, PE, PS, ST, Treguier Yvias. Espèce très commune dans toutes les localités sauf à Pors Even où un seul individu a été capturé.
261. *Ectemnius continuus* (F.). 7 mâles et 10 femelles, GZ, IB, K, PS, Lanmodez, Pléhédél.
267. *Ectemnius borealis* (Zetterstedt). 9 mâles et 17 femelles, B, BL, K, L, mais surtout dans cette dernière localité.
268. *Ectemnius dives* (Lepeletier et Brullé). 1 femelle, L.
269. *Ectemnius guttatus* (Vander Linden). 1 femelle, K, 10 août 1970.
271. *Ectemnius cavifrons* (Thomson). 3 mâles et 7 femelles, GZ, IB, K, PD, PE.
272. *Ectemnius lapidarius* (Panzer). 8 mâles et 10 femelles, BL, GZ, IB, K, L, PD, PE.
274. *Ectemnius sexcinctus* (F.). 114 mâles et 30 femelles, BL, IB, K, PE ; 85 % des captures proviennent de Pors Even.
275. *Ectemnius cephalotes* (Olivier). 5 femelles, IB, K.
278. *Ectemnius lituratus* (Panzer). 17 mâles et 35 femelles, B, BL, GZ, K, PD, PE.
302. *Nysson trimaculatus* (Rossi). 1 femelle. PE. 5 août 1967.
317. *Dienoplus tumidus* (Panzer). 2 mâles et 1 femelle, K.
326. *Gorytes quinquecinctus* (F.). 1 mâle, T, 12 août 1970.
331. *Lestiphorus bicinctus* (Rossi). 1 mâle, K, août 1960.
355. *Bembix rostrata* (Linné). 12 mâles et 3 femelles. ST.
361. *Philanthus triangulum* (F.). 17 mâles et 13 femelles, K, PE, ST.
364. *Cerceris arenaria* (Linné). 1 mâle et 2 femelles, K, PS.
382. *Cerceris quinquefasciata* (Panzer). 1 mâle, K, 4 août 1973.
385. *Cerceris ruficornis* (F.). 1 femelle, K, août 1963.
387. *Cerceris rybyensis* (Linné). 13 mâles et 4 femelles, K, PE.

Au total 833 individus ont été récoltés appartenant à 46 espèces différentes dont neuf seulement dépassent la vingtaine d'exemplaires. Ce sont : *Ectemnius sexcinctus* (144 exemplaires), *Crabro cribrarius* (126 ex.), *Crossocerus elongatulus* (105 ex.), *Diodontus minutus* (68 ex.), *Ectemnius lituratus* (52 ex.), *Crossocerus quadrimaculatus* (44 ex.), *Philanthus triangulum* (30 ex.), *Ectemnius borealis* (26 ex.), *Tachysphex obscuripennis* (22 ex.).

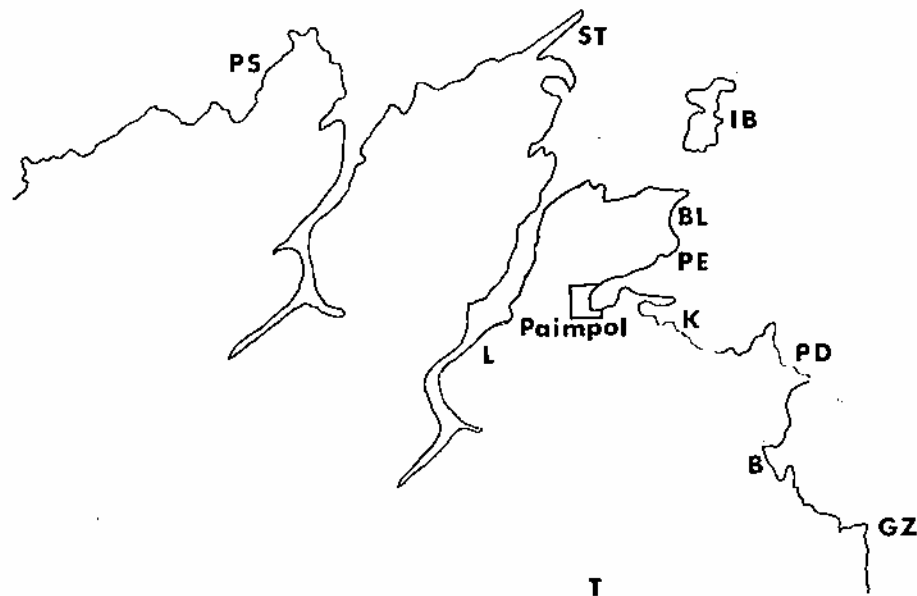
Si l'on compare cet inventaire avec ceux réalisés dans les Yvelines (CHEVIN et SILVESTRE DE SACY, sous presse) et dans la Manche (CHEVIN, sous presse) on constate de grandes différences au niveau des espèces communes, sauf *Ectemnius lituratus* qui arrive respectivement en première et troisième position dans ces deux départements. Cinq espèces, communes aux environs de Paimpol, sont rares ou absentes dans les Yvelines ou la Manche ; ce sont : *Diodontus minutus*, *D. tristis*, *Crossocerus elongatulus*, *C. quadrimaculatus*, *Ectemnius sexcinctus*. L'espèce *Crabro cribrarius*, très abondante dans la région de Paimpol (126 ex.) est peu commune dans le Cotentin (18 ex.) et devient presque rare dans les Yvelines (5 ex.) ; pourtant il s'agit d'une espèce spectaculaire par sa taille et sa couleur. Sa nidification préférentielle en sol sablonneux explique sans doute sa plus grande abondance en zone littorale. Inversement on notera le petit nombre de captures d'*Ectemnius lapidarius* et l'absence de certaines espèces telles que *Mellinus arvensis*, *Nysson spinosus* et *Argogorytes mystaceus*. Dans ce cas, seule la période de chasse est en cause car les deux premières espèces apparaissent dans la seconde quinzaine d'août et les deux autres sont actives de fin avril à fin juin.

La comparaison des diverses localités de récolte montre que Kérimy vient en tête avec 34 espèces capturées sur un total de 46, suivi par Pors Even (22 espèces), Bréhec et l'île de Bréhat (9), Lancerf et Port Donant (8). Cela s'explique par des chasses quasi permanentes aux abords même

de notre lieu de séjour, l'abbaye de Beauport, ainsi que par des visites plus régulières de certains sites. Bien que prospectée une seule fois, le 20 août 1975, l'île de Bréhat a livré 9 espèces tandis que le sillon de Talbert, malgré des visites régulières, au moins une fois chaque année, n'a fourni que 6 espèces de Sphécides .

Au cours de ces deux décennies de chasses entomologiques nous avons noté une plus grande diversité des récoltes entre 1968 et 1975 : 14 et 17 espèces capturées chaque année avec un maximum de 30 espèces (sur 46 inventoriées) pour la seule année 1972 ! Nous avons souvenance que, vers cette époque, bon nombre de chemins d'accès aux exploitations agricoles ont été élargis et goudronnés. Les terres de remblai et la réfection des talus ont ainsi créé des pentes dépourvues de végétation qui ont été très rapidement colonisées par les terriers de Sphécides et d'abeilles solitaires. Par la suite, la végétation ayant envahi ces milieux, les conditions sont devenues défavorables pour la nidification de ces insectes qui ont alors diminué en nombre et en espèces.

En résumé, la région de Paimpol s'avère riche en Hyménoptères Sphécides puisque 46 espèces ont été capturées sur une période de chasse ne couvrant que la seconde quinzaine de juillet et la première quinzaine d'août, ce qui exclut les espèces printanières et celles à apparition tardive. Puisse cet article inciter des entomologistes locaux à prospecter cette région à d'autres époques de l'année.



BIBLIOGRAPHIE

CHEVIN H. — Les hyménoptères sphécides du département de la Manche. Mém. Soc. nat. Sc. nat. math. Cherbourg (sous presse).

CHEVIN H. et SILVESTRE DE SACY R., 1970. — Hyménoptères Tenthredoïdes récoltés dans la région de Paimpol (Côtes du Nord). Penn ar Bed (N.S.) 7 (63), 441-442.

CHEVIN H. et SILVESTRE DE SACY R., 1982. — Hyménoptères Tenthredoïdes récoltés dans la région de Paimpol (Côtes du Nord). Deuxième liste. Bull. Soc. Sc. nat. Ouest Fr., n.s. 3 (4) (1981), 157-159.

CHEVIN H. et SILVESTRE DE SACY R. — Les Hyménoptères Sphécides du département des Yvelines. Bull. Soc. Versaillaise Sc. Nat. (sous presse).

LECLERCQ J., 1979. — Catalogue et codage des Hyménoptères Sphécides de France et de Benelux. Notes fauniques de Gembloux. n° 1, 87 p.